

TOUT QUITTER POUR LA JOIE

Le Royaume est semblable
à un trésor caché,
à une perle de grand prix,
à un filet jeté dans la mer,
et à un maître de maison
qui tire de son trésor du neuf et de l'ancien.

Seigneur, tu caches ton Royaume
non dans l'éclat qui force les yeux,
mais dans le champ humble des jours
ordinaires,
là où nos pas soulèvent la poussière,
là où la fatigue creuse la terre.

Un homme trouve un trésor,
et soudain tout devient léger :
ce qu'il possédait n'est plus sa prison,
ce qu'il vend n'est plus une perte,
car la joie lui a révélé le prix du ciel.

Apprends-moi, Seigneur,
à reconnaître ce qui vaut plus que tout :
ta présence discrète,
ta parole enfouie dans mon cœur,
ta lumière cachée sous les gestes simples.

Comme le marchand cherche la perle rare,
je cherche parfois loin ce qui m'appelle ;
mais toi, tu viens purifier mon désir,
tu fais de ma quête un chemin de pauvreté,
et de ma pauvreté une offrande.

Donne-moi de vendre mes fausses richesses :
mes certitudes trop étroites,
mes peurs qui gardent les portes fermées,
mes attachements qui pèsent sur l'âme,
afin que je choisisse librement ta paix.

Et voici le filet jeté dans la mer :
il rassemble tout, sans bruit,
les élans clairs et les ombres mêlées,
les poissons de lumière
et ceux des profondeurs,
comme mon cœur, vaste et partagé.

Seigneur du rivage et de la fin des temps,
ne me laisse pas juger avant l'heure ;
apprends-moi plutôt
à me laisser trier par ta miséricorde,
à déposer ce qui ne porte pas la vie,
à garder ce qui peut devenir bénédiction.

Tu demandes :
« Avez-vous compris tout cela ? »
Et je réponds avec les disciples : « Oui »,
mais mon oui reste fragile,
il a besoin de ta patience,
il apprend encore la langue du Royaume.

Alors fais de moi un maître de maison
humble,
capable d'ouvrir le coffre de la mémoire,
d'y recevoir les promesses anciennes,
d'y accueillir la nouveauté de ton Esprit,
et d'offrir au monde un trésor partagé.